Lire, étudier, vivre, regarder, parler, chanter, célébrer... la Révolution d'Octobre et l'Union soviétique

Le pays des soviets se livre à vous

Solidaire **a cherché pour vous des livres passionnants, des films et vidéos à ne pas manquer. De quoi passer quelques soirées solitaires barricadé chez soi ou, au contraire, l'occasion d'introduire des débats animés avec les amis ou après une réunion du syndicat, du comité d'école, du groupe tiers monde...**

Livre

Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, Ed. du Progrès, 1979, 231 p., 195 F.

Pourquoi la Première Guerre Mondiale était-elle inéluctable (comme pourrait l'être bientôt, pour les mêmes raisons, une troisième)? Pourquoi la révolution socialiste a-t-elle eu lieu dans la Russie arriérée alors que, jusque là, les marxistes l'attendaient dans les pays capitalistes développés? Et quelles sont les caractéristiques de ce que les médias appellent aujourd'hui 'mondialisation' et que Lénine avait déjà analysé et décrit sous les traits de l'impérialisme? Réponses dans ce classique écrit en 1916!

Lénine, *L'Etat et la révolution*, Ed. du Progrès, 1978, 160 p., 125 F.

Peut-on imaginer plus parfait accord entre théorie et action? Lénine rédige cet opus en août 1917. Il y montre en quoi l'Etat est toujours un instrument de domination d'une classe sur une autre. Et en octobre, il dirige la révolution bolchevique qui renverse l'Etat bourgeois et instaure le premier Etat socialiste de l'Histoire. Une oeuvre indispensable pour saisir la nature de l'Etat et comprendre qu'il n'y a qu'une seule solution: c'est-la-ré-vo-lu-tion!

Lénine, *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky*, Ed. de Pékin, 143 p., 125 F.

Les Busquin, Jospin et autres Blair, Lénine y a aussi eu affaire. Après la Révolution d'Octobre, l'Allemand Karl Kautsky, plus grande autorité 'socialiste' de l'époque, pond un livre pour condamner la 'dictature' bolchevique. La réponse de Lénine est cinglante. Et elle démasque magistralement la démocratie parlementaire bourgeoise. Quand vous entendez le mot démocratie, enseigne Lénine, posez immédiatement la question: démocratie pour qui?

Staline (sous la direction de), *Histoire du Parti Communiste Bolchevique de l'URSS*, Ed. INEM, 1996, 408 p., 350 F.

Des premières tentatives pour former un parti marxiste russe (fin XIXe) au succès du deuxième plan quinquennal (1937), en passant par la révolution de 1905, la scission entre mencheviks et bolcheviks, les révolutions de février et octobre 1917, la guerre civile, la NEP, la collectivisation, l'industrialisation... Un livre d'Histoire qui se lit comme un roman d'aventure et constitue un manuel pratique pour faire la révolution et construire le socialisme. C'est Mao lui-même qui l'affirme: «Voilà la meilleure synthèse et le meilleur bilan du mouvement communiste mondial des cent dernières années. (...) En étudiant comment Lénine et Staline ont associé la vérité universelle du marxisme à la pratique concrète de l'Union soviétique et ont, sur cette base, développé le marxisme, nous comprendrons comment nous devons travailler chez nous en Chine.»

Joseph Staline, 'La Révolution d'Octobre et la tactique des communistes russe', in *Les questions du léninisme*, Ed. de Pékin, 1977, 980 p., 350 F.

Cet article de 1924 explique comment la révolution bolchevique a pu triompher et se maintenir. Staline y fait notamment la critique de la théorie de Trotsky sur la 'révolution permanente'.

Ludo Martens, 'La voie de la révolution mondiale au XXIe siècle', in *Etudes marxistes*, n°39/1997, 72 p., 200 F.

Dans cet article écrit à l'occasion du 80e anniversaire d'octobre 1917, le président du PTB affirme que le «XXIe siècle sera le siècle du triomphe des principes de la Révolution d'Octobre et du marxisme-léninisme sur les cinq continents. Les deux grands problèmes que notre monde a connus dès le début du siècle - le problème de la libération socialiste et celui de la libération nationale par la révolution anti-impérialiste et démocratique comme phase préparatoire à la révolution socialiste - se poseront aussi au siècle prochain.»

Ludo Martens, *Un autre regard sur Staline*, EPO, 1994, 350 p., 798 F.

Cet ouvrage démonte les principaux médiamensonges élaborés contre le dirigeant soviétique: les douze millions de morts du goulag, la famine-holocauste en Ukraine, la collectivisation sanglante, l'industrialisation forcée, les purges aveugles et absurdes, le pacte germano-soviétique... Une quantité d'informations issues de sources académiques occidentales mais inédites en français et généralement passées sous silence.

John Reed, *Dix jours qui ébranlèrent le monde*, Ed. du Seuil, 1996, 480 p., 986 F.

Le récit captivant d'un journaliste américain marxiste suivant la révolution russe au jour le jour. Il est correspondant de guerre à Petrograd en 1917 et traverse la ville rouge, témoin direct des événements majeurs qui s'y déroulent. Lénine dira de ce livre «qu'il donne un tableau exact et extraordinairement vivant des événements (...) pour comprendre ce qu'est la révolution prolétarienne.»

Gérard Walter, *Lénine*, Ed. Albin Michel, 1971, 728 p., 450 F.

Une biographie minutieuse qui fait référence. Elle s'attarde surtout sur la période jusqu'à la révolution de 1917.

Maurice Hartmann, *Staline*, Ed. éclectiques, 1979, 328 p., 612 F.

Cette biographie réfute les mensonges et accusations de Trotsky et Khrouchtchev contre Staline: le testament de Lénine, le complot Molotov-Ribbentrop, le culte de la personnalité...

Tchouev, *Conversations avec Molotov (140 entretiens avec le bras droit de Staline)*, Ed. Albin Michel, 1995, 1020 F.

Molotov (1890-1986) a été membre du Parti communiste durant 80 ans et l'un des plus important dirigeants d'Union soviétique sous Staline. Comment le premier juge-t-il le second? «Staline a joué un rôle exceptionnel. Et très ardu. Je veux bien admettre qu'il se trompait, mais citez-m'en un qui ait commis moins d'erreurs. Il y a eu les événements historiques, les gens y prenaient leur part, mais qui a occupé la position la plus correcte? Lui seul est venu à bout des tâches qui s'imposaient alors, malgré les insuffisances de la direction d'alors.» (p.224)

Jacques Duclos, *Octobre 17 vu de France*, Ed. sociales, 1967, 382 p., 395 F.

L'ancien président du Parti communiste français décrit l'importante influence de la Révolution d'Octobre sur le mouvement ouvrier français et international. Il cite des articles de presse témoignant de la grande peur de la bourgeoisie face à la 'menace bolchevique'. Et il décrit la naissance du PCF au Congrès du Tours de 1921.

Alexandre Fadéev, *La jeune Garde*, Ed. du Progrès, 1965, 635 p., 600 F.

En juillet 1942, l'armée nazie occupe la ville de Krasnodon en Ukraine. Ecoliers, filles et garçons entre 14 et 18 ans constituent le groupe 'La Jeune Garde'. Oleg, 16 ans, en est le dirigeant. Le groupe rencontre l'ingénieur Lioutikov, leader clandestin du Parti communiste de la ville. Une centaine de jeunes s'organisent pour une lutte à mort contre les nazis. Pendant leur lutte héroïque, ils sont confrontés avec des arrestations massives, des tortures et des exécutions.

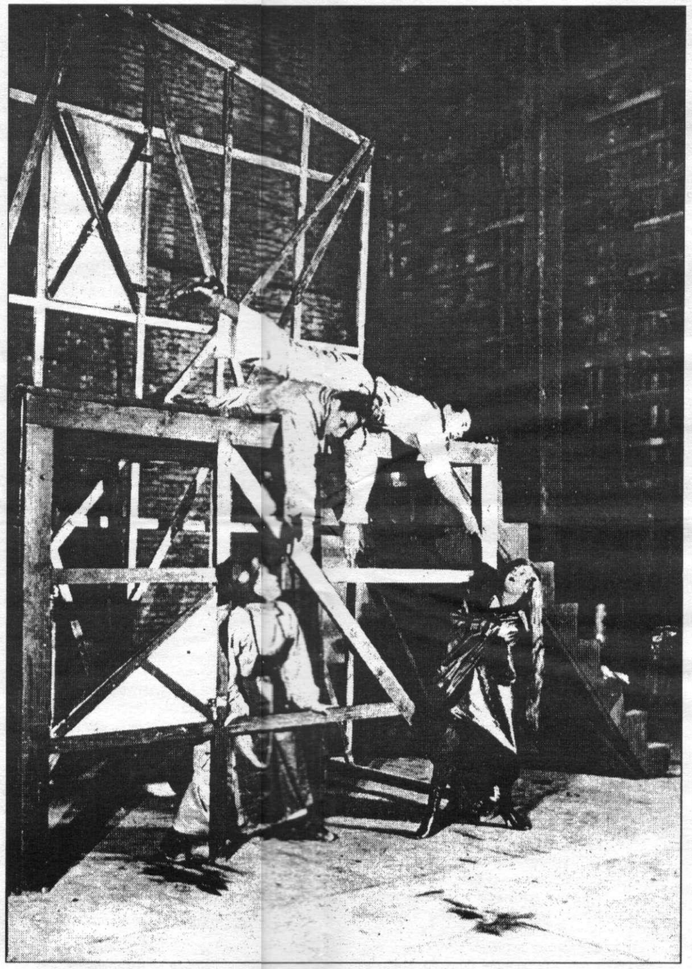
Après la libération, l'écrivain Alexandre Fadéev, cadre du parti bolchevique, a mené un enquête approfondie auprès des survivants et témoins de Krasnodon. Son livre témoigne de l'héroïsme et de la morale révolutionnaire inébranlable dont témoignaient ces Jeunes Gardes.

Eddy Stols et Emmanuel Waegemans (sous la direction de), *Montagne russe*, EPO, 1989, 408 p., 1.095 F (promotion: 598 F jusqu'au 31/12).

Ce sont le récits de Belges en Russie avant, pendant et après la révolution. Un livre plein d'aventures. Qu'est-ce qui a amené le chanoine David (qui a créé le fonds culturel catholique flamand 'Davidsfonds') à rendre visite au tsar? Pourquoi près de 20.000 ouvriers belges sont- ils allés tenter leur chance en Russie tsariste? Quelles sont les raisons qui ont poussé les hommes politiques Vermeylen et Vandervelde à se rendre à Moscou? En quoi des Belges ont-ils collaborer à la contre-révolution en Russie?

Quelle poète belge lisait Lénine?

Exposition Bruxelles-Moscou au Centre International



Scène de *L'oiseau bleu* du dramaturge belge Fernand Crommelynck, jouée à Moscou en 1922.

Dès 1917, l'écho de la Révolution d'Octobre dépasse amplement les frontières de la Russie. De nombreux Belges s' enthousiasment pour les exploits du peuple russe et pour la révolution. Le Centre International veut leur rendre hommage.

Cette exposition rendra compte de l'engouement populaire en Belgique pour le premier Etat socialiste. Vous apprendrez ce que pensaient des métallos d'Herstal ou des mineurs du Borinage de retour du pays des Soviets. Vous découvrirez des documents relatant les exploits d'ouvriers belges au cours de la révolution russe (voir page 3 de ce journal).

Vous apprendrez comment s'est organisé le soutien aux Bolcheviks depuis la Belgique. Des coupures de journaux communistes de l'époque montrent les dockers anversois refusant de charger des munitions à destination des armées blanches, qui luttaient pour rétablir le tsarisme en Russie. L'enthousiasme n'était pas le fait des seuls ouvriers: les milieux artistiques belges ont également été très attirés par la révolution d'Octobre.

L'exposition dévoile de nombreux tableaux, gravures, correspondances, ou encore des livres, journaux et photos relatant les relations entre les artistes de Belgique et d'URSS. Saviez-vous que la célèbre artiste Popova avait réalisé les décors pour la pièce de théâtre *L'oiseau bleu* de l'auteur belge Crommelynck. Et que le poète belge Verhaeren était l'un des écrivains de langue française les plus populaires en URSS? Le grand poète soviétique Maïakovski lui a rendu hommage en apprenant sa mort et il arrivait à Lénine lui-même de lire Verhaeren pour se détendre.

Samedi 8 novembre, 17 h: ouverture de l'exposition Bruxelles-Moscou. Des textes de Vladimir Maïakovski (URSS), Nazim Hikmet (Turquie), Pablo Neruda (Chili), Bertolt Brecht (Allemagne) et de beaucoup d'autres encore y seront lus à l'occasion **d'un apéritif poétique.** Au Centre Internationale, Bd M. Lemonnier 171, 1000 Bruxelles.

Films soviétiques

Octobre

Un classique d'Eisenstein. C'est le récit de la révolution russe de février à la Révolution d'Octobre. Ce film montre la révolution comme une machine en marche. Les dirigeants communistes, les ouvriers et les soldats sont comme les rouages de la machine qui broie la bourgeoisie. Une certaine connaissance préalable des événements aide à suivre ce film au rythme extrêmement rapide, aux images expressionnistes et symboliques que le spectateur actuel ne saisit pas immédiatement. (Film muet, noir et blanc, 1927)

Les derniers jours de Saint-Pétersbourg

Ce film de V. Poudovkine a été réalisé à l'occasion du 10ème anniversaire de la révolution d'Octobre. Il est beaucoup moins connu chez nous que le film *Octobre* d'Eisenstein. A travers le récit d'un jeune paysan, qui devient par la suite ouvrier, soldat et révolutionnaire, Poudovkine montre les contradictions entre la ville et la campagne, entre la terre et l'usine. Il montre comment l'industrie et la guerre sont liés dans le système capitaliste (les cheminées des usines se transforment en canons). Nous assistons à la mutation de Saint-Pétersbourg, la ville de dieu et du tsar, en Petrograd, la ville de la bourgeoisie dominante et enfin en Leningrad, la ville du prolétariat, qui s'est créée durant les jours la Révolution d'Octobre. (Film muet, noir et blanc, 1927, 122')

Trilogie Maxime

C'est le récit en trois partie du Robin des Bois des Bolcheviks. La musique est du compositeur Chostakovitch, qui n'est pas seulement le père de grandes symphonies, mais également de chansons ouvrières joyeuses et de chansons de combat. Cette trilogie a été réalisée dans la deuxième moitié des années trente par le duo Trauberg et Kozintsev. (Chaque film dure 90 minutes, noir et blanc, version russe, sous-titrage français).

Maxime 1910. La jeunesse. Le récit du jeune homme folâtre Maxime qui devient un cadre communiste à travers les grèves et dans l'université des révolutionnaires russes: la prison tsariste.

Maxime 1914. Le retour. Maxime n'abandonne pas la lutte. Dans cette période, le parti combine le travail légal et illégal. Le rôle que doit jouer un journal communiste est montré d'un manière très réaliste.

Maxime 1917. Banlieue Vyborg. Au lendemain de la révolution, Maxime devient directeur de la Banque Nationale, alors que sa femme doit mettre de l'ordre en tant que juge d'un tribunal populaire. Tout cela peut paraître assez invraisemblable aujourd'hui, mais la réalité de cette époque a dû dépasser les scènes de ce film.

La mère

La vie dans les usines et les fabriques tsaristes est particulièrement dure. Le vieux Vlassov cherche à oublier sa condition misérable en buvant plus que raison. Sa femme, humble et soumise reste passive. Leur fils Pavel lui est un jeune révolutionnaire. (Film muet de Poudovkine basé sur le roman de Gorki, 1926, noir et blanc, 95')

La ligne générale

Le récit de la collectivisation de l'agriculture en Union soviétique. Le film montre clairement et avec beaucoup d'humour comment la collectivisation était la seule possibilité pour les paysans pauvres de se libérer de la pauvreté et de l'ignorance et de se débarrasser du joug des paysans riches (les koulaks). La musique de Prokofiev donne un ton joyeux au film. (Film d'Eisenstein, 1926, noir et blanc, 97')

L'arc-en-ciel

Un film émouvant de la lutte des habitants d'un village soviétique contre les envahisseurs nazis en 1941-1942. Durant la deuxième guerre mondiale, ce film a également été montré aux Etats-Unis. Il y a connu un tel succès que Hollywood en a fait une version dans laquelle le thème central n'est plus la défense du système soviétique, mais celle de la Russie éternelle. (Film de Donskai, 1943, noir et blanc, version russe, sous-titres français, 85')

Tchapaev

Un film de S. et G. Vassiliev sur la guerre civile (1919) dans l'Oural. Le capitaine Tchapaev mène un combat victorieux mais quelque peu désordonné contre les Blancs. Pour le tenir en bride et l'éduquer politiquement, le parti lui envoie un commissaire politique, Fourmanov, qui partage avec lui le commandement de la division. Le film retrace les relations entre les deux hommes ainsi que les conditions générales de la lutte menée contre les Blancs. (1934, noir et blanc, version russe, sous-titres français, 92')

Documentaires

L'histoire du communisme

Reportage soviétique de 1988 sur la vie de Marx et de Lénine, suivi par un reportage sur la Révolution d'Octobre. (83 minutes, noir et blanc, en français, 200 F.)

La bataille de Russie

Reportage d'Anatole Litvak sur la lutte de l'Union soviétique contre le fascisme, réalisé en 1943 à la demande de l'armée américaine. Les Etats-Unis sont alors en lutte avec leurs concurrents allemands et japonais pour la suprématie mondiale Ils ont tout intérêt à ce que l'Union soviétique s'engage en Europe et signent donc une alliance provisoire avec Staline. Le film montre l'énorme progrès réalisé par les paysans et ouvriers soviétiques mais ne donne aucune analyse fondamentale de la résistance héroïque du peuple soviétique. Il ne parle même pas du socialisme. Son intérêt réside dans les faits et preuves qu'il avance: les résultats de vingt années de système soviétique sous la direction de Lénine et de Staline. Un document unique (et très didactique) sur l'histoire de la Russie et le déroulement de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au printemps 1943 (80 min, noir et blanc, en français, 200 F.)

Conférences sur vidéo

La vie et l'œuvre de Lénine

Une conférence marathon de Ludo Martens sur la vie de Lénine à partir de la biographie de Gérard Walter (250 min, 1987, 500 F pour les deux cassettes.)

Il y a 75 ans, la Révolution d'Octobre

Une série de trois enregistrements de conférences de Ludo Martens au Centre International en 1992. La guerre européenne de 1914-1918 et la Révolution d'Octobre. La collectivisation de l'agriculture en Union Soviétique. L'épuration de 1937-1938 en Union Soviétique. Chaque conférence dure plus que deux heures (300 F. la cassette).

Les mérites de Staline

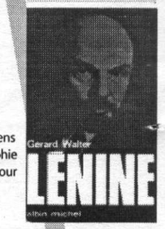
Ludo Martens résume son livre *Un autre regard sur Staline* dans une conférence de 100 min. Bonne introduction au livre! (100 min., 1995, 200 F.)

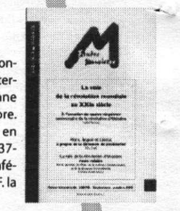
La Russie des travailleurs

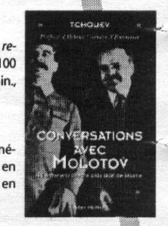
Interview de Victor Anpilov sur la dégénérescence de l'URSS et la lutte actuelle en Russie des vrais communistes. (45 min., en russe avec traduction en français, 200 F.

Où trouver tout cela ?

- Les livres : à la Librairie Internationale, Bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles, 02/513.69.07. Ou aux secrétariats provinciaux du PTB (adresses p. 23).
- Les vidéos: presque toutes sont disponibles à 'Projet Vidéo', rue de la Caserne, 68, 1000 Bruxelles, 02/513 77 60.







Solidaire n°43 / Che n°8 • 5 novembre 1997